UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Département d'histoire

HIS 5669 — Activité de recherche en histoire des mondes africains

Pouvoirs, sociétés et circulations en Afrique

Automne 2026
Horaire : vendredi, 14h-17h
Professeur : Chetima Melchisedek
Disponibilité : sur rendez-vous / par courriel

Bureau : A-6125
Local : à préciser
Site du cours : Moodle UQAM
Courriel : chetima.melchisedek@uqam.ca

Descripteur officiel

Cette activité permet de réaliser une recherche en histoire du monde non occidental, à partir d'un ou de quelques thèmes définis au début du trimestre. Le cours permet de travailler à partir de sources manuscrites, imprimées ou autres et de parcourir toutes les étapes d'une recherche historique, depuis la formulation des questions jusqu'à la communication des résultats. Il fournit l'occasion d'appliquer à la fois la formation théorique et méthodologique et les connaissances historiques acquises à l'étude d'un problème particulier.

Présentation du cours

Cette activité de recherche sera consacrée cette année à l'histoire des mondes africains, envisagée à partir de trois grandes entrées : les sociétés, les pouvoirs et les circulations. Le choix de ce cadre thématique ne signifie pas que le cours sera consacré à un sujet unique. Il s'agit plutôt de fournir un terrain historique commun à partir duquel les étudiant·es pourront développer leur propre projet de recherche. Les recherches individuelles pourront porter sur des périodes, des régions, des sociétés et des problématiques différentes, pourvu qu'elles s'inscrivent dans le champ général de l'histoire des mondes africains et soient compatibles avec les objectifs du cours. Au fil du trimestre, nous nous intéresserons notamment aux différentes manières dont les historien·nes ont écrit l'histoire de l'Afrique, aux catégories qu'ils et elles ont utilisées, aux sources disponibles et aux problèmes que celles-ci soulèvent. Une attention sera accordée à la diversité des formes de documentation : sources écrites, traditions orales, archives administratives, récits de voyage, sources religieuses, données archéologiques, images et autres traces matérielles.

Le cours cherchera à montrer que l'histoire des mondes africains ne peut être comprise à partir de frontières fixes ou de catégories isolées. Les sociétés africaines ont été traversées par de nombreuses circulations de personnes, de marchandises, de savoirs, de techniques, de croyances et de capitaux. Les relations avec le Maghreb, le Proche-Orient, l'océan Indien, l'Europe et les Amériques pourront ainsi faire partie des projets lorsque celles-ci sont pertinentes pour la question étudiée. Une partie importante du trimestre sera consacrée à la réalisation des projets individuels. Les étudiant·es passeront progressivement d'un intérêt général à un sujet délimité, puis à une question de recherche, un corpus documentaire, une problématique et une démonstration historique. Une conférence avec un professeur distingué d'histoire africaine permettra de mettre les étudiant·es en contact avec une recherche historique en cours et de réfléchir concrètement à la manière dont un historien construit son objet, mobilise ses sources et intervient dans les débats historiographiques. Le cours aboutira à la présentation orale des recherches et à la remise d'un travail de recherche de 15 à 20 pages.

Objectifs du cours

Au terme du trimestre, l'étudiant·e devrait être capable de :

1. situer une recherche dans les principaux courants de l'historiographie des mondes africains;

2. formuler et délimiter un objet de recherche historique;
3. transformer un sujet général en question et en problématique de recherche;
4. identifier, sélectionner et constituer un corpus de sources adapté à une question historique;
5. évaluer de manière critique les conditions de production, les possibilités et les limites des sources;
6. croiser et corroborer des sources de nature différente;
7. situer son propre travail par rapport aux recherches existantes;
8. construire une démonstration historique fondée sur des preuves;
9. rédiger un travail de recherche historique de niveau universitaire intermédiaire;
10. présenter oralement les résultats d'une recherche dans un format de communication scientifique.

Contenu et démarche pédagogique

Le cours prend la forme d'un atelier de recherche avancé consacré à l'histoire des mondes africains. Les séances alterneront des moments de présentation et de discussion consacrés aux principaux enjeux historiographiques et méthodologiques avec des activités permettant aux étudiant·es de mettre ces connaissances directement au service de leur propre recherche. Les premières séances permettront notamment d'examiner comment l'histoire des mondes africains a été construite comme champ de recherche, les catégories et les concepts mobilisés par les historien·nes ainsi que les différents types de sources pour étudier les sociétés, les pouvoirs et les circulations. Une attention particulière sera accordée aux problèmes que posent ces sources et aux opérations par lesquelles l'historien·ne transforme des traces documentaires en preuves historiques. Les séances consacrées à la recherche permettront ensuite de travailler sur les différentes étapes de la construction d'un projet historique : délimitation d'un objet, formulation d'une question, construction d'une problématique, recherche bibliographique, constitution et évaluation d'un corpus documentaire, lecture critique des travaux existants, analyse et corroboration des sources et construction d'une démonstration.

Le projet de recherche individuel constituera le fil conducteur du cours. Il sera construit progressivement, à travers une série d'étapes qui correspondent aux différentes phases d'une enquête historique. Le prospectus et la bibliographie commentée permettront d'abord de transformer un intérêt général en objet de recherche. Le bilan historiographique conduira ensuite à situer cet objet dans les travaux existants, à identifier les principaux débats et à examiner de manière critique les sources disponibles. Les ateliers suivants permettront de préparer la présentation orale et la rédaction du travail final. Les présentations orales seront organisées sous forme de panels pour permettre aux étudiant·es de communiquer leur recherche devant leurs collègues, et de répondre à leurs questions. Certaines séances pourront exceptionnellement être offertes à distance, jusqu'à concurrence de trois séances au cours de la session. Les présentations orales pourront être réalisées à distance, à condition que l'ensemble des étudiant·es inscrit·es au cours y consente.

Les lectures indiquées dans le calendrier devront être téléchargées ou consultées par les étudiant·es à partir des références bibliographiques et des indications fournies. Aucun fichier PDF ne sera systématiquement déposé sur Moodle. Cette démarche vise à familiariser les étudiant·es avec la recherche et l'accès autonome aux documents scientifiques, compétence essentielle à tout travail de recherche universitaire. La quantité demandée chaque semaine sera généralement de 50 pages ou moins. Les textes devront être lus avant la séance afin de permettre leur discussion et leur mise en pratique dans les ateliers.

Évaluation

Travail évalué	Pondération	Échéance
Participation et préparation aux séances	15%	Toute la session
Prospectus de recherche et bibliographie commentée	15%	16 octobre
Bilan historiographique	15%	13 novembre
Présentation orale de la recherche	15%	27 novembre, 4 et 11 décembre
Travail de recherche final	40 %	18 décembre

NB : Les travaux doivent être déposés sur Moodle, en format Word uniquement, au plus tard à 23 h 59 le jour de la date de remise indiquée au calendrier. Tout retard entraîne une pénalité de 2,5 points de pourcentage par jour ouvrable, jusqu'à concurrence de la note attribuée au travail. Toute demande de prolongation pour un motif particulier doit être justifiée et approuvée avant la date de remise.

1. Participation et préparation — 15 %
La participation comprend la préparation des lectures, la participation aux discussions, la capacité à formuler des questions pertinentes et la contribution aux échanges autour des recherches des autres étudiant·es. Dans un atelier de recherche, la discussion collective fait partie intégrante du travail intellectuel. Les étudiant·es sont donc appelés à lire les textes assignés, à participer activement aux discussions et, lors des présentations finales, à contribuer aux échanges portant sur les travaux de leurs collègues.

2. Projet de recherche et bibliographie commentée — 15 %
Le premier travail écrit permettra de transformer un intérêt général en projet de recherche. Il comprendra notamment une présentation du sujet, une délimitation chronologique et géographique, une question de recherche, une première formulation de la problématique, une présentation des principales pistes d'interprétation, une bibliographie commentée des travaux scientifiques les plus pertinents. L'objectif n'est pas de présenter dès cette étape un projet définitif. Il s'agit plutôt de montrer que l'étudiant·e est capable de délimiter un objet et d'identifier les travaux qui permettront de l'étudier.

3. Bilan historiographique et documentaire — 15 %
Le bilan historiographique et documentaire constitue une étape intermédiaire importante dans la construction de votre travail final. Il s'agit de montrer comment votre sujet a été étudié jusqu'à présent, quels problèmes et débats ont structuré la recherche, quelles sources ont été mobilisées et où se situe votre propre projet par rapport à cet état des connaissances. Le bilan doit faire apparaître les principales tendances de l'historiographie, les convergences et les divergences entre les historien·nes, ainsi que les nouvelles sources ou approches qui ont contribué à renouveler la compréhension du sujet. Une attention particulière sera accordée à la corroboration des sources : que peut-on apprendre en confrontant plusieurs types de documents? Une source confirme-t-elle une autre, la nuance-t-elle ou la contredit-elle? L'objectif est de montrer que vous êtes en mesure de situer votre recherche dans l'historiographie existante, d'évaluer la richesse et la faisabilité de votre corpus documentaire et de préciser votre démarche en vue du travail final. Format : **environ 1 500 à 2 000 mots**, en plus de la bibliographie. Le travail devra mobiliser une quinzaine de références scientifiques substantielles, à choisir selon leur pertinence, leur diversité et leur utilisation critique, ainsi que les principales sources primaires envisagées pour la recherche.

4. Présentation orale — 15 %
La présentation orale constitue l'aboutissement provisoire de la recherche menée pendant le trimestre et prendra la forme d'une communication scientifique présentée dans le cadre d'un panel de quatre étudiant·es. Chaque étudiant·e disposera de 15 minutes pour communiquer sur sa recherche, suivies d'une discussion collective d'environ 20 minutes avec les membres du panel. La présentation doit exposer de manière claire et structurée le problème historique et la question de recherche, le corpus documentaire, la démarche adoptée, les principaux résultats et l'argument central de la recherche. La discussion avec le reste de la classe permettra de répondre aux questions et de réfléchir aux choix effectués au cours de la recherche. Les commentaires formulés pendant cette discussion pourront ensuite être pris en compte dans la préparation de la version finale du travail. Format : **communication de 15 minutes** par étudiant·e, organisée en panels de quatre, suivie d'environ 20 minutes de discussion par panel.

5. Travail final — 40 %
Le travail de recherche final constitue l'aboutissement de l'enquête menée pendant le trimestre. Il pourra être organisé autour des éléments suivants : une introduction, présentant le sujet, la question de recherche, la problématique, une discussion de l'historiographie pertinente et l'argument principal du travail; une ou plusieurs sections consacrées à l'analyse, permettant de développer progressivement la démonstration à partir des sources; une conclusion, revenant sur les principaux résultats de la recherche et leur portée pour la compréhension du problème étudié; et une bibliographie, regroupant les travaux scientifiques et les sources mobilisés. La discussion historiographique intégrée à l'introduction devra situer le problème étudié dans les recherches existantes et montrer en quoi la question posée s'inscrit dans, prolonge ou nuance ces travaux. Le travail final devra témoigner d'une maîtrise adéquate des conventions de présentation, de citation et de bibliographie propres aux travaux universitaires en histoire. Les étudiant·es sont invité·es à intégrer à la version finale les commentaires reçus lors de la présentation orale et à profiter de cette étape pour préciser, approfondir ou réviser leur démonstration. Format : environ **5 000 à 6 000 mots**, bibliographie non comprise.

Date	Séances, lectures, évaluations
11 septembre	Faire de la recherche en histoire des mondes africains Lectures : Frederick Cooper, "Africa's Pasts and Africa's Historians," Canadian Journal of African Studies, 34, no 2 (2000), p. 298–336; Mamadou Diouf, "Des historiens et des histoires, pour quoi faire? L'Histoire africaine entre l'État et les communautés," Canadian Journal of African Studies, 34, no 2 (2000), p. 337–374.
18 septembre	L'invention de l'Afrique et la bibliothèque coloniale Lectures : Zubairu Wai, "On the predicament of Africanist knowledge: Mudimbe, gnosis and the challenge of the colonial library," International Journal of Francophone Studies, 18, nos 2–3 (2015), p. 263–290; Catherine Coquery-Vidrovitch, "L'histoire africaine en Afrique noire francophone, un double inversé de l'histoire coloniale ?," Hypothèses, 2007, p. 283-294.
25 septembre	Historiographie africaine, concepts et débats Lectures : Patrick Manning, "African and World Historiography," The Journal of African History, 54, no 3 (2013), p. 319–330; Jeremiah Arowosegbe, "History and the Development of Historical Scholarship in Africa," History in Africa, 51 (2024), p. 211–235.
2 octobre	Ghana et Mali : écrire l'histoire des empires africains médiévaux

	Lectures : Hunwick, J. O. « The Mid-Fourteenth Century Capital of Mali ». The Journal of African History, vol. 14, no 2, 1973, p. 195–206; Fauvelle, François-Xavier. « Niani Redux : en finir avec l'identification du site de Niani (Guinée-Conakry) à la capitale du royaume du Mali ». Palethnologie, no 4, 2012, p. 237–254; Levtzion, Nehemia. « The Early States of the Western Sudan to 1500 ». Dans J. F. Ade Ajayi et Michael Crowder (dir.), General History of Africa, IV.
9 octobre	Construire son sujet de recherche, sa documentation et sa bibliographie Lectures : Létourneau, chapitre 1 et 2
16 octobre	Conférence : Paul Lovejoy — « L'Afrique et l'Atlantique : repenser la traite, l'esclavage et les sociétés africaines » Remise du prospectus et de la bibliographie commentée
23 octobre	De la question à la problématique Lectures : Létourneau, Le coffre à outils du chercheur débutant, chap. 10; Prost, Douze leçons sur l'histoire, leçon 4.
30 octobre	Semaine de lecture
6 novembre	De la source à la preuve : analyser, comparer et corroborer Lectures : David Newbury, "Contradictions at the Heart of the Canon: Jan Vansina and the Debate over Oral Historiography in Africa, 1960–1985," History in Africa, 34 (2007), p. 213–254; Henri Moniot, "Les voies de l'histoire de l'Afrique : la tradition orale," Annales, 19, no 6 (1964), p. 1182–1194; Jan Vansina, « For Oral Tradition (But Not Against Braudel) », History in Africa, vol. 5, 1978, p. 351–356.
13 novembre	Construire une démonstration historique Lectures : Bloch, chap. IV; Prost, Douze leçons sur l'histoire, leçons 5 et 6. Remise du bilan historiographique et documentaire
20 novembre	Écrire et présenter en histoire Lectures : Létourneau, Le coffre à outils du chercheur débutant, chap. 14; Carttey, Jacques « Comment faire une communication dans un colloque », La Revue Administrative 50, no. 296 (1997): 212–18.
27 novembre	Présentations de recherche I
4 décembre	Présentations de recherche II
11 décembre	Présentations de recherche III
18 décembre	Bilan du cours Remise du travail de recherche final.

Bibliographie sélective

Arowosegbe, Jeremiah O. « History and the Development of Historical Scholarship in Africa ». History in Africa, 51, 2024, p. 211–235.

Becker, Howard S. Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales. Paris, La Découverte, 2002.

Bloch, Marc. Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien. Paris, Armand Colin, 1997 [1949].

Coquery-Vidrovitch, Catherine. « L'histoire africaine en Afrique noire francophone, un double inversé de l'histoire coloniale? ». Hypothèses, 2007, p. 283–294.

Diouf, Mamadou. « Des historiens et des histoires, pour quoi faire? L'Histoire africaine entre l'État et les communautés ». Canadian Journal of African Studies, 34, no 2, 2000, p. 337–374.
Fauvelle, François-Xavier. « Niani Redux : en finir avec l'identification du site de Niani (Guinée-Conakry) à la capitale du royaume du Mali ». Palethnologie, 4, 2012, p. 237–254.
Ginzburg, Carlo. « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice ». Le Débat, 6, 1980, p. 3–44.
Hunwick, J. O. « The Mid-Fourteenth Century Capital of Mali ». The Journal of African History, 14, no 2, 1973, p. 195–206.
Létourneau, Jocelyn. Le coffre à outils du chercheur débutant : guide d'initiation au travail intellectuel. Montréal, Boréal, 2006.
Levtzion, Nehemia. « The Early States of the Western Sudan to 1500 ». Dans General History of Africa, vol. IV. Paris, UNESCO, 1985.
Lovejoy, Paul E. Transformations in Slavery: A History of Slavery in Africa. 3e éd., Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
Manning, Patrick. « African and World Historiography ». The Journal of African History, 54, no 3, 2013, p. 319–330.
Moniot, Henri. « Les voies de l'histoire de l'Afrique : la tradition orale ». Annales. Économies, sociétés, civilisations, 19, no 6, 1964, p. 1182–1194.
Mudimbe, Valentin-Yves. The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge. Bloomington, Indiana University Press, 1988.
Newbury, David. « Contradictions at the Heart of the Canon: Jan Vansina and the Debate over Oral Historiography in Africa, 1960–1985 ». History in Africa, 34, 2007, p. 213–254.
Niane, Djibril Tamsir. Soundjata ou l'épopée mandingue. Paris, Présence africaine, 1960.
Prost, Antoine. Douze leçons sur l'histoire. Paris, Seuil, 1996.
Rossi, Benedetta. "Periodizing the End of Slavery: Colonial Law, the League of Nations, and Slave Resistance in the Nigerien Sahel, 1920s–1930s," Annales. Histoire, Sciences Sociales.
Thornton, John K. Africa and Africans in the Making of the Atlantic World, 1400–1800. 2e éd., Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
Vansina, Jan. « For Oral Tradition (But Not Against Braudel) ». History in Africa, 5, 1978, p. 351–356.
Vansina, Jan. Oral Tradition as History. Madison, University of Wisconsin Press, 1985.

Conseils pour la préparation des travaux écrits

1. Construire une question de recherche

Un bon travail commence par une question qui peut être étudiée à partir de sources accessibles. Un sujet comme « l'esclavage en Afrique » ou « les femmes dans les sociétés africaines » désigne un champ de recherche, mais ne constitue pas encore une question de recherche. Il faut progressivement préciser l'espace, la période, les acteurs, les pratiques ou les phénomènes étudiés, puis identifier un problème qui mérite d'être examiné. Avant d'arrêter votre sujet, consacrez du temps à la lecture. Consultez des ouvrages de synthèse, des articles scientifiques, des chapitres d'ouvrages et, lorsque cela est pertinent, des travaux plus spécialisés. Ces premières lectures vous permettront de découvrir les principaux débats, les interprétations proposées et les sources utilisées par les historien·nes. Elles vous aideront aussi à déterminer si votre question peut réellement être étudiée dans le cadre et le temps disponibles. Une question de recherche efficace peut chercher à expliquer un phénomène, à comparer plusieurs situations, à évaluer une interprétation, à comprendre une transformation ou à mettre en relation plusieurs dimensions d'un problème historique. Elle doit être suffisamment délimitée pour permettre une démonstration fondée sur un corpus précis.

2. Formuler une problématique et un argument
La problématique correspond à la question que votre recherche cherche à éclairer. Elle se construit à partir d'une tension ou d'un débat que vos lectures et vos sources ont permis de faire apparaître. Il est utile de distinguer trois éléments : ce dont vous voulez parler (le sujet); ce que vous cherchez à comprendre (la question de recherche); et la réponse que votre enquête vous conduit à proposer (l'argument). Votre travail doit progressivement passer de « je veux étudier X » à « je cherche à comprendre Y » puis à « mon analyse montre que Z ». L'argument doit être construit à partir de l'historiographie et des sources, et pourra être nuancé, révisé ou précisé au cours de la recherche

3. Construire une bibliographie de recherche
La bibliographie accompagne la recherche dès ses premières étapes. Une première référence pertinente et récente peut conduire à d'autres ouvrages et articles, qui permettent à leur tour d'identifier des auteurs, des débats, des concepts, des sources et de nouvelles pistes de recherche. Privilégiez les publications scientifiques pertinentes pour votre sujet (monographies, articles de revues savantes, chapitres d'ouvrages collectifs, thèses). Les catalogues de bibliothèques (comme SOFIA UQAM) et les grandes bases de données scientifiques, notamment JSTOR, Érudit, Cairn.info et Project MUSE, constituent des outils importants pour repérer la littérature. Vous pouvez aussi consulter directement les sites des principales revues consacrées à l'histoire et aux études africaines, notamment le *Journal of African History*, *History in Africa*, *African Studies Review*, *African Affairs*, *Journal of Southern African Studies*, *Journal of African Cultural Studies*, *Canadian Journal of African Studies*, *Cahiers d'études africaines*, etc. Vos recherches bibliographiques peuvent aussi être élargies à des revues spécialisées selon la région (p.ex. *Journal of Western African Studies*) ou le thème étudié (p.ex. *Slavery and Abolition*). Vous devez être en mesure de comprendre pourquoi chaque référence est importante pour votre recherche, à quel débat elle participe et quelle place elle peut occuper dans votre propre argumentation.

4. Organiser la démonstration
Chaque partie de votre travail doit contribuer à la démonstration générale. L'introduction devrait généralement présenter le sujet et son contexte, délimiter l'objet de recherche, présenter la question et la problématique, situer brièvement le problème dans l'historiographie, annoncer l'argument principal, présenter, lorsque nécessaire, le corpus et la démarche suivie. Le développement doit ensuite permettre d'établir progressivement cet argument. Les sections peuvent être organisées selon la logique propre au sujet (chronologiquement, thématiquement, autour de plusieurs espaces, acteurs ou études de cas, ou selon différents aspects d'un même problème). Chaque section doit faire avancer le raisonnement. Les sources doivent être analysées et interprétées plutôt que simplement citées. Lorsque vous présentez une information ou une interprétation, demandez-vous toujours : qu'est-ce que cette preuve permet d'établir? Quelle est sa portée? Comment s'articule-t-elle avec les autres éléments de la démonstration?
La conclusion revient sur la question de départ, présente les principaux résultats et montre ce que l'enquête permet de comprendre. Elle peut également ouvrir sur les limites de la recherche ou sur de nouvelles questions soulevées par l'analyse.

5. Citer et documenter son travail
Toute idée, information, interprétation ou citation empruntée à une autre source doit être clairement documentée. Les références permettent au lecteur de vérifier votre raisonnement, d'identifier les sources utilisées et de poursuivre éventuellement la recherche. Les citations directes doivent rester relativement brèves et être utilisées lorsqu'elles apportent quelque chose à votre démonstration. Reformuler les mots d'un auteur ne dispense pas de reconnaître la source de l'idée. Les références doivent permettre d'identifier précisément le document consulté et,

lorsque cela est possible, les pages auxquelles vous faites référence. Utilisez de manière cohérente le système de notes et de bibliographie adopté dans le cours.

6. Ressources en ligne
Les ressources disponibles sur Internet peuvent être utilisées lorsqu'elles proviennent de revues scientifiques, de bibliothèques, d'archives ou d'autres sources dont l'auteur et les conditions de publication peuvent être identifiés. Les bases comme JSTOR, Érudit, Cairn.info et Project MUSE sont pleinement recevables. Les sites tels que Wikipédia ne sont pas de sources acceptables pour un travail universitaire. Il faudrait donc les éviter.

6. Intégrité intellectuelle et utilisation des outils numériques
Le travail remis doit représenter votre propre recherche et votre propre réflexion. Toute utilisation d'une idée ou d'un document provenant d'autrui doit être correctement attribuée. Le plagiat et toute autre forme de présentation d'un travail ou d'une partie de travail d'autrui comme étant le sien sont soumis aux règlements de l'Université. L'utilisation d'outils d'intelligence artificielle est permise pour certaines tâches, notamment la révision linguistique, mais elle ne doit pas remplacer la recherche, la lecture des sources et l'analyse historique. Les références, citations et informations produites via ces outils doivent être vérifiées directement dans les sources originales. Les textes entièrement ou largement générés par l'IA sont généralement reconnaissables par leurs formulations répétitives et leur faible capacité d'interprétation historique. Ils ne sauraient donc se substituer au travail personnel attendu dans ce cours.

Je vous encourage à consulter le Guide à l'intention des étudiants et des étudiantes de premier cycle en histoire et en archivistique qui présente des conseils et des normes utiles pour la réalisation des travaux universitaires.